

**GROUPE INTERDISCIPLINAIRE DE RÉFLEXION
SUR LES TRAVERSÉES SUD-ALPINES ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE MARALPIN**

Association Loi de 1901 enregistrée au J.O. du 13 mars 1996
Agréée pour la protection de l'environnement pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Arrêté préfectoral PACA n° 2004-277 du 9 septembre 2004)
Membre de la Mission Opérationnelle Transfrontalière (DATAR) et de la COFHUAT

SECRETARIAT : Jacques Molinari 49 avenue Cernuschi - F - 06500 MENTON
Tél/Fax : 33 (0)4 93 35 35 17 - Courriel : gir.maralpin@wanadoo.fr ; Internet : www.gir-maralpin.org

**Legambiente, Pro Natura et Italia Nostra demandent la révision du projet
Les écologistes sur le Tende Bis : "Il devrait être à double sens"
L'Anas¹ : "Il y a des accords internationaux, on perdrait des millions"**



**Legambiente, Pro Natura e Italia Nostra chiedono di rivedere il progetto
Ambientalisti sul Tenda bis : "Deve essere a doppio senso"
L'Anas "Ci sono accordi internazionali, si perderebbero milioni"**



Traduction de la version originale de l'article publié le 2 septembre 2015
par La Stampa Cuneo dans sa chronique
Cuneo e provincia – pagina 39



Premiers échos dans la presse régionale piémontaise du mémoire interassociatif sur la réalisation du nouveau tunnel routier du Col des Tende

Le 1er septembre 2015, le groupement interassociatif constitué de LEGAMBIENTE (Circolo di Cuneo & Piemonte e Valle d'Aosta), PRO NATURA (Cuneo & Piemonte), ITALIA NOSTRA (Direzione regionale Liguria & Sezione Imperia e Intemelina) et GIR Maralpin, adressait un mémoire² aux Autorités en charge de la réalisation du projet du nouveau tunnel routier du Col de Tende³.
[cf. <http://www.gir-maralpin.org/TransptsDeplacemts/TendeBisMemoireInterassocFr.2015.09.01.pdf>]

Le jour même de l'envoi de ce mémoire interassociatif aux Autorités, le quotidien *La Stampa* recevait les représentants de *Pro Natura* et de *Legambiente*, et s'entretenait par ailleurs avec le président de la Province, le représentant de l'ANAS, et le maire de la station de Limone. Il a rendu compte de l'ensemble de ces entretiens dans un article publié dès le lendemain, reproduit en page suivante [page 2] et traduit par les soins du GIR Maralpin [page 3].



Article de *La Stampa Cuneo* paru le 2 septembre 2015 [traduction française et original]

¹ Azienda Nazionale Autonoma delle Strade S.p.A. (ANAS S.p.A.) [Société nationale autonome des routes] est une société italienne qui projette, construit et gère l'ensemble du réseau routier italien ainsi que les autoroutes italiennes gratuites dont elle a la concession. C'est l'équivalent de ce qu'étaient les DDE françaises avant leur mutation et leur démantèlement pour la reprise du réseau par les conseils généraux.

² Mémoire interassociatif en date du 1^{er} septembre 2015 sur la réalisation du nouveau tunnel routier et la problématique du Col de Tende à l'attention de l'ANAS, de la province de Cuneo et de son Préfet²

³ Mémoire adressé le 1^{er} septembre 2015 aux destinataires suivants

- Ing. Fabrizio Cardone, Compartimento ANAS per la viabilità del Piemonte
- Federico Borgna, Presidente della Provincia di Cuneo
- Giovanni Russo, Prefetto di Cuneo

LEGAMBIENTE, PRO NATURA E ITALIA NOSTRA CHIEDONO DI RIVEDERE IL PROGETTO

Ambientalisti sul Tenda bis “Deve essere a doppio senso”

L'Anas: “Ci sono accordi internazionali, si perderebbero milioni”

FRANCESCO DOGLIO
LIMONE

«Bisogna rivedere il progetto del Tenda bis». A tre mesi dall'inizio degli scavi del nuovo tunnel (il 3 giugno scorso) Legambiente, Pro Natura e Italia Nostra chiedono di fare un passo indietro e adottare una soluzione diversa: un tunnel solo, quello nuovo, riadattato per consentire il traffico nelle due direzioni.

Domenico Sanino, Pro Natura Cuneo: «L'Anas ha presentato il progetto di consolidamento del vecchio tunnel, che sarà allargato e utilizzato in un unico senso di marcia assieme a quello nuovo, nel senso opposto. Il punto è che sono lavori che dureranno anni e anni, e fino alla fine dei lavori ci sarà il semaforo, le code, le chiusure. Visto che il cantiere è all'inizio si può ancora allargare la nuova galleria di soli 80 centimetri, per permettere così il doppio senso di marcia. In questo modo il vecchio tunnel potrebbe essere usato da bici e pedoni, senza particolari lavori, risparmiando decine di milioni di euro sull'attuale progetto».

La vecchia galleria

Lavorare nella vecchia galleria, che dovrebbe essere allargata, rinforzata e collegata alla nuova da 10 «bypass» - piccoli tunnel laterali di soccorso - presenta anche incertezze e possibili problemi, come con-



3

giugno 2015

La data in cui sono iniziati i lavori di scavo della nuova galleria sul versante italiano

ferma il geologo Giorgio Martignotti: «Quando si lavora su roccia integra si scava e contemporaneamente si compatta la volta con acciaio o cemento. Nel tunnel vecchio la volta è stata

I primi metri
L'inizio degli scavi all'ingresso italiano del nuovo tunnel. Secondo gli ambientalisti si sarebbe ancora in tempo per ampliarne la «luce»

scavata cent'anni fa e, a quel tempo, non era consolidata. Ogni tanto crollava e si lasciava una zona vuota. Mettendo mano al vecchio traforo non si sa a cosa si va incontro. E il costo di quell'intervento è maggiore rispetto a costruire un tunnel da zero, in roccia sana. E' tardivo questo ragionamento? No, perché oggi si può ancora modificare il progetto, mentre tra qualche tempo sarà impossibile tornare indietro».

L'Amministrazione di Limone non sembra contraria alla proposta degli ambientalisti: «Quella adottata dall'Anas - dice il sindaco Angelo Fruttero -, tra tutte le soluzioni, è certa-

mente la più complicata: qualsiasi altra sarebbe migliore». E il presidente della Provincia, Federico Borgna, ha proposto un gruppo ristretto che abbia contatti frequenti con Anas e imprese per seguire meglio il cantiere.

In serata l'Anas ha precisato che il progetto che si sta seguendo è quello approvato dalla commissione intergovernativa, e che «Una eventuale interruzione dei lavori, dettata da uno stravolgimento delle scelte progettuali comporterebbe ingenti danni erariali (per milioni di euro) oltre al mancato adempimento agli accordi intercorsi tra i due Paesi».

Traduction française

Legambiente, Pro Natura et Italia Nostra demandent la révision du projet Écologistes sur le (tunnel) Tende Bis "Il doit être à double sens"

L'Anas : "Il y a des accords internationaux, on perdrait des millions"

Francesco Doglio - Limone

"Il faut revoir le projet du Tenda Bis. Trois mois après le début des excavations du nouveau tunnel (le 3 juin dernier), Legambiente, Pro Natura et Italia Nostra demandent de faire un pas en arrière et d'adopter une solution différente : un seul tunnel, le nouveau, réadapté pour permettre le trafic dans les deux directions".

Domenico Sanino, Pro Natura Cuneo : "L'Anas a présenté le projet de consolidation du vieux tunnel, qui sera agrandi et utilisé pour un seul sens de circulation, tandis que le nouveau le sera pour le sens opposé. Le fait est qu'il s'agit de travaux qui se poursuivront des années et des années, et que, jusqu'à la fin des travaux il y aura des feux de circulation, des files des voitures, et des fermetures temporaires. Du fait que le chantier est à son début, on peut encore agrandir la nouvelle galerie des seuls 80 centimètres supplémentaires nécessaires pour permettre le double sens de circulation. De cette façon, le vieux tunnel pourrait être utilisé par des vélos et des piétons, sans travaux d'aménagements particuliers, en économisant ainsi plusieurs dizaines de millions d'euro sur le Project actuel".

L'ancien tunnel

Travailler dans l'ancien tunnel pour (comme prévu dans le projet) l'agrandir, le renforcer et le relier au nouveau par 10 "by-pass" - des petits tunnels latéraux d'émergence - présente de surcroît des incertitudes et des problèmes possibles, comme le géologue Giorgio Martinotti le confirme : "quand on travaille des roches intactes, on creuse et, en même temps, on renforce la voûte par des armatures d'acier ou de ciment. Dans le vieux tunnel, la voûte a été creusée il y a cent ans, et, en ce temps là, elle n'était pas consolidée ; elle s'écroulait parfois en créant une zone vide et si l'on touche au vieux tunnel on ne sait pas ce qui nous attend. Et le coût d'une telle intervention est supérieur à celui de la réalisation d'un tunnel en partant de zéro, en roche intacte. Ce raisonnement est-il tardif ? Non, parce qu'on peut encore à l'heure actuelle modifier le projet, tandis que, dans quelque temps, il sera impossible de revenir en arrière".

L'Administration de Limone ne semble pas opposée à la proposition des écologistes : "parmi toutes les solutions, celle adoptée par l'ANAS - dit le Maire Angelo Fruttero - est certainement la plus compliquée : n'importe quelle autre serait meilleure". Quant au Président de la Province, Federico Borgna, il a proposé un groupe restreint, qui ait des contacts fréquents avec l'ANAS et les entreprises, pour suivre mieux le chantier.

Dans la soirée, l'ANAS a précisé que le projet qu'on est en train de poursuivre est celui approuvé par la commission intergouvernementale, et que "une interruption éventuelle des travaux, dictée par un renversement des choix du projet, entraînerait, outre le non respect des accords intervenus entre les deux Pays, de grosses pertes de trésorerie publique (pour des millions d'euros)".



Hors texte (Pastille)

3 juin 2015 : la date à laquelle ont été engagés, sur le versant italien, les travaux d'excavation de la galerie nouvelle

Légende de l'illustration

Les premiers mètres.

Le début du forage à l'entrée italienne du nouveau tunnel

Selon les écologistes, il serait encore temps d'agrandir la "fenêtre"

